

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

### **DIMANCHE 13 AOUT 1916**

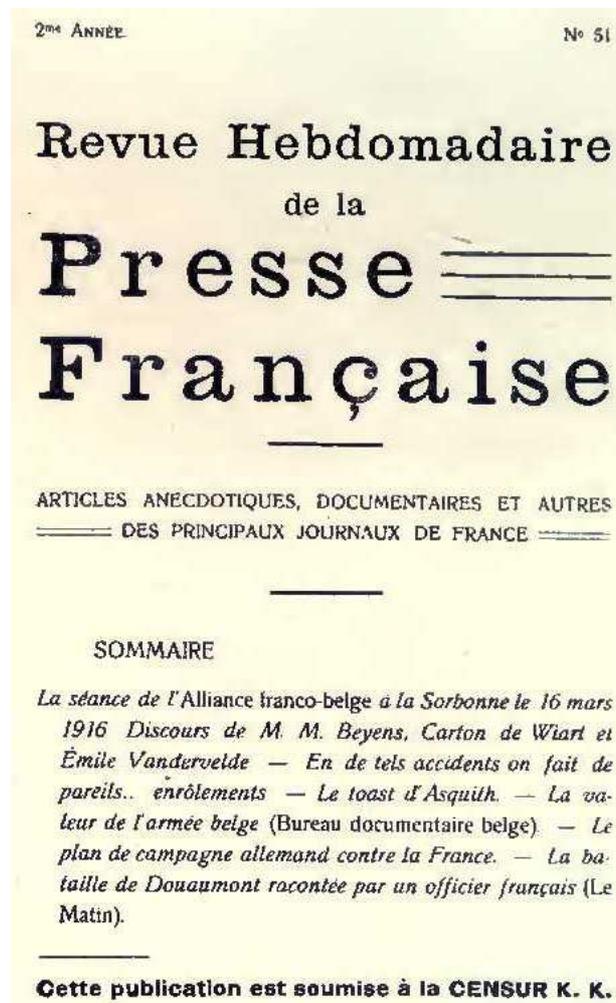
Des jeunes gens de Bruxelles qui viennent de sortir de rhétorique, M. Ferdinand Jolly, fils du baron Jolly, commandant aux Guides, et M. Systemans, fils du critique musical bien connu, ont été arrêtés la semaine dernière, dans la province d'Anvers, en route pour la frontière : ils voulaient rejoindre l'armée belge. Dans la cellule où ils furent emprisonnés ensemble, un troisième détenu, un jeune homme aussi, ne tarda pas à être introduit. Il leur confia qu'il avait également voulu passer la frontière et leur raconta son aventure, qui le rendait fort intéressant. Une confidence en vaut une autre, surtout entre jeunes compagnons d'infortune ; c'est ainsi que ce nouveau venu obtint quelques renseignements. Or, le troisième détenu était un mouchard envoyé là pour faire parler les deux braves jeunes gens.

La «*polizei*» a aussi arrêté, à Bruxelles, deux parentes de M. Jolly, Madame la comtesse Georges d'Oultremont et Madame t'Serstevens, et, à Louvain, le R. P. Schmitz, jésuite, qui aurait favorisé le départ des jeunes gens.

Les Allemands accusent aussi le R. P. Schmitz d'avoir la main dans la publication d'une petite

revue clandestine extrêmement intéressante : la **Revue de la presse française**, qui nous donne tous les quinze jours un excellent choix d'articles de journaux français. Comment les auteurs de la **Revue** parviennent-ils à se procurer ces journaux? C'est un secret, et il est bien gardé (1).

(1) Voir le 30 juin 1917, des renseignements qui éclaircissent ce mystère. Pour la condamnation du R .P. Schmitz, voir le 28 novembre 1916.



cateurs qu'on met la main sur les éditeurs de nouvelles de la guerre. Mais autre chose est d'emprisonner un patriote et d'arrêter une propagande patriotique : à peine un éditeur est-il condamné qu'un autre prend sa place.

A côté des feuillets qui permettent aux lecteurs de suivre au jour le jour les événements de la guerre, d'autres œuvres réimpriment des chroniques, des poésies, des manifestes, des discours, des documents diplomatiques, des articles de tout genre.

L'une de ces œuvres est la *Revue hebdomadaire de la Presse française*, qui paraît régulièrement en fascicules de seize pages. Elle se dit « soumise à la censure K. K. » (pl. IX) et donne, outre quelques articles originaux, des extraits de journaux français, tels que *Le Temps*, *Le Figaro*, *Le Matin*, *Le Journal des Débats...* ou suisses, comme *Le Journal de Genève* et *La Gazette de Lausanne*; elle reproduit aussi des articles du *Bureau documentaire belge*, du *Courrier de l'Armée belge*, du *XX<sup>e</sup> Siècle*, de *L'Écho belge* et d'autres journaux belges. De temps en temps un numéro est consacré en entier à un seul auteur. C'est ainsi que la *Revue* a reproduit *Sur la Voie glorieuse*, d'Anatole France, et une belle série de dessins de Louis Raemaekers. (Pour ceux-ci elle s'excuse de n'avoir pas pu les faire « grafer au purin ».)

*L'Écho de ce que les journaux censurés n'osent ou ne peuvent pas dire* paraît à intervalles irréguliers.

Une autre publication du même genre, *La Soupe*, donne chaque semaine une cinquantaine de pages dactylographiées, ce qui équivaut à plus de cent pages d'un volume in-8. C'est par elle que nous avons connu les *Rapports de la Commission d'enquête belge*, des extraits du *Livre Bleu* et du *Livre Jaune*, le texte français de l'*Appel des 93 Intellectuels allemands* et une douzaine de ripostes à ce manifeste, la *Lettre de M. Romain Rolland à Gerhart Hauptmann* et la réponse de celui-ci, les poésies de M. Rostand (*La Cathédrale*), de M. Miguel Zamacoïs (*La Cathédrale de Reims*, *Les Belges*), d'Émile Verhaeren (*La Belgique sanglante*), la *Lettre pastorale* de M<sup>gr</sup> Mercier, *La Belgique martyre* de M. Pierre Nothomb, les discours de M. Henry Carton de Wiart à l'Hôtel de Ville de Paris, de

Voir MASSART, Jean (Vice-directeur de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique) ; ***La Presse clandestine dans la Belgique occupée*** ; Paris, Berger-Levrault ; 1917, XI-318 p. (+ « *Table alphabétique* » + XVI planches. **Nous en avons extrait, ci-dessus, la page 6 et la partie droite de la planche IX.** Ce livre était vendu au profit des œuvres de soutien des Belges.) Vous y trouverez des articles de la ***Revue hebdomadaire de la presse française*** aux pages 75 et 275. Voir :

<https://ia601409.us.archive.org/9/items/lapresseclandest00massuoft/lapresseclandest00massuoft.pdf>

<http://www.atramenta.net/lire/oeuvre14543-chapitre69580.html>